

## *Mystique paysagère / Paysage mystérieux*

### **Marine Schütz, historienne de l'art**

Étirement du temps, durabilité du paysage, magnificence de la nature : *Singularité pittoresque* façonne des impressions qui résonnent avec l'actualité écologique. Sans pour autant situer cette crise sans précédent à sa genèse, l'exposition embrasse les questions sans cesse réactualisées et aussi variées que la relation à la terre, la menace sur le paysage et le rôle de l'homme face à la nature.

En écho à la place qu'elle tient dans sa pratique au sein d'un réseau pluridisciplinaire (dessin, installation, sculpture), la photographie sert ici de point d'ancrage à partir duquel l'artiste construit sa recherche autour du renouvellement permanent des formes, qu'elles soient naturelles ou liées aux médiums.

Dans *Singularité Pittoresque*, bien que vus à distance, ces paysages apparemment isolés se voient peuplés soit par la présence de figures humaines soit par les résonances que livrent les structures rocheuses inhabitées à des formes anthropomorphiques. C'est ce type de situation esthétique particulière, à l'intersection d'une nature idéalisée et d'un naturalisme mis en scène, qui interpelle l'artiste dans le choix des vues aussi bien que des dispositifs qu'elle met en place.

Le travail exposé dans la galerie Territoires partagées explicite un peu plus ce que recouvre l'oxymore de singularité pittoresque à travers une proposition qui va au-delà des limites du travail photographique. Dans un vocabulaire de formes et de principes créatifs tels que la diversité et l'analogie naturelle, différentes sculptures se déploient et résonnent avec la mystique romantique d'une *nature naturante*. Ces sculptures forment une sorte de contrepoint physique tout en ouvrant le sens des œuvres photographiques. Au-delà d'un médium capable de reproduire la belle nature, il est donc question d'interroger les mécanismes conjoints d'un arraisonnement humain de la nature et du développement de la photographie comme entreprise d'imitation du vivant. Se développe alors une perspective où la photographie devient une technologie de production visuelle mais aussi un site à partir duquel la photographie se révèle comme une mystique pittoresque. Fox Talbot n'évoqua-t-il pas la *camera obscura* comme une forme de crayon de la nature ?

Octobre, 2019